



**Musée
d'art et d'histoire
du Judaïsme**

Hôtel de Saint-Aignan
71, rue du Temple
75003 Paris
www.mahj.org

Renseignements
01 53 01 86 65
info@mahj.org

Réservations
01 53 01 86 48
reservations@mahj.org

Tarifs
- expositions Maryan + Robert Combas
plein tarif 8 euros, tarif réduit 6 euros
- rencontre avec Robert Combas
plein tarif 6 euros, tarif réduit 4 euros

Commissaires de l'exposition
Nathalie Hazan-Brunet

Paul Salmons, directeur
Corinne Bacharach, responsable de
l'auditorium et de la communication

CONTACT
Sandrine Adass
téléphone : 01 53 01 86 67
télécopie : 01 53 01 86 63
email : sandrine.adass@mahj.org

6 novembre 2013 - 9 février 2014

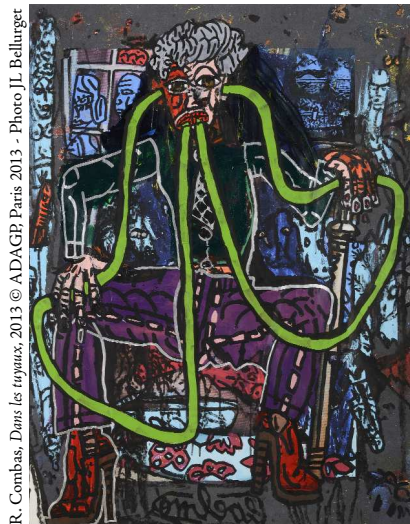
Robert Combas

Dans les tuyaux : hommage à Maryan

Robert Combas s'inscrit dans des filiations, travaille dans des compagnonnages. Il capte, collectionne, convoque, réunit.

Il n'a pas connu Maryan, mais chose rare, il connaissait son œuvre, et aussi l'extraordinaire *Ménagerie humaine* publiée en 1961 par les éditions Tisné dont il possède un exemplaire. Il a semblé naturel de l'associer à celui qui apparaît comme un précurseur de la Figuration libre.

Il a accepté de se prêter au jeu d'une rencontre. Un texte a signé son accord. Un texte où il est question de musique, de peinture, de sucres d'orges, de serpentins, et de tuyaux :



R. Combas, Dans les tuyaux, 2013 © ADAGP, Paris 2013 - Photo JL Bellanger

« MARYAN. La musique de la peinture. Une musique BLUES européenne éraillée d'harmonie et de voix qui braillent. Maryan, frère de fête et de souffrance en couleurs et noir & blanc.

On me demande de parler de Maryan. Je ne comprends pas, pas intellectuellement, mais simplement dans mon corps dans ma tête.

Maryan, il parle avec sa peinture. C'est ça, un peintre. Quelque part, sa peinture n'est pas une peinture des camps. J'ai rien contre, mais, esthétiquement, Maryan ne peint pas des êtres décharnés.

Lui, il est avide de couleurs, d'énergie colorée, de sexe (sûrement), il peint des êtres symbolisés par des bâtons colorés ressemblants à des sucres d'orge, à des serpentins ou à des phallus.

Tout ça sent la souffrance évidemment, mais il essaie par la peinture de la maîtriser.

Il paraît qu'il adorait Rembrandt, ça le regardait. Moi, je le vois comme très proche de l'Art brutal, mais pas que ça. En tout cas,

il a à dire des choses, à les crier, sans qu'on l'ait entendu beaucoup ! Presque complètement marginalisé, Maryan ! Encore un sur lequel l'époque s'est trompée.

Et puis il y a ces grands dessins au fusain, sur feuille blanche, plus épurés, avec souvent ce sourire que j'ai trouvé une fois à Lascaux dans le petit sourire des animaux, ou dans les personnages de Chagall.

Un type balèze des pinceaux, Maryan ! Il fait des tuyaux et moi aussi parfois...

Et puis, je ne peux m'empêcher de lui trouver des couleurs pop, mais seulement des couleurs, et un petit peu de look 60.

Chez Maryan, ça gicle, ça postillonne, ça bave et ça liquéfie. Ça tuyaute et ça trompette.

J'entends chez Maryan une musique à voix éraillée, j'entends la musique de la peinture de Maryan. »

Pour cet hommage à Maryan, Robert Combas a créé une série d'autoportraits intitulée *Dans les tuyaux*, une autre de constructions-déconstructions, ainsi que de grands dessins noirs et blancs qui seront présentés pour la première fois.

Un cahier reproduisant ces œuvres accompagnées de textes de l'artiste sera publié en coédition avec les éditions Lienart.

Au même moment paraîtra *Vivants*, une revue hors les normes des circuits officiels de l'art contemporain. Vingt-quatre artistes, célèbres et moins célèbres (peintre, graphiste, écrivain, vidéaste, photographe, performer) réunis par Robert Combas, tous ont accepté la règle du jeu : faire exactement ce qu'ils avaient envie.

Mercredi 11 décembre à 19h30 : Rencontre avec Robert Combas dans son exposition